

GUTIERREZ : TEL QU'IL EST !



la pour accueillir ce qu'il se passe, me laisser sentir et prendre ce qui se présente. Ce qui émerge du groupe mène les séances et m'amène presque toujours à modifier mes plans. De la même manière, nous sélectionnons parfois des participants malgré certaines incertitudes. Mais généralement ces « paris » nous mènent à de très belles surprises ! Il faut simplement être souple et suivre l'énergie de vie.

Comment se déroule l'accompagnement des personnes en probation ?

D.G. : Nous les accueillons et les mettons en relation avec les points. Notre objectif premier est de permettre à chacun de trouver où est le bon en lui. Bien souvent, les personnes en probation ou détenues ont une très mauvaise image d'eux-mêmes et cela les freine dans leur reconstruction. Pour cela, le travail en groupe est primordial. Il intègre à la fois l'expérience avec le cheval mais aussi vis-à-vis des autres. Les participants font alors l'expérience du soutien et du témoignage de l'autre. Généralement, lorsqu'ils arrivent ils sont tous méfiants les uns envers les autres. À la fin des huit journées ensemble, ils sont plus comme une bande copains. Ces séances en groupe les resocialisent. On voit parfois des crises de colère par exemple, mais quand ils arrivent à gérer cela face aux autres, alors là, c'est top !

Pourquoi le cheval est-il essentiel dans cette démarche ?
D.G. : Le cheval fait partie de la resocialisation. Il est un magnifique médiateur. Dans ses interactions il est toujours juste, au bon endroit et il montre le chemin à l'humain avec qui il interagit. Grâce à la présence du cheval qui ne réagit que dans l'instant présent, les patients apprennent à mieux gérer leurs émotions. Parfois ils doivent chercher un nouveau chemin pour trouver la solution. En contournant la violence par exemple. Le cheval a également besoin d'un cadre clair pour comprendre. Les patients découvrent et expérimentent alors que la liberté se trouve dans le cadre.

Aujourd'hui vous transmettez aussi votre savoir aux enseignants ou toute personne intéressée par vos domaines d'activité. Pourquoi est-ce important de transmettre ?
D.G. : Pour moi la transmission a toujours été essentielle ! Comme j'ai créé la psychothérapie biodynamique avec le cheval, je n'avais jamais été en thérapie avec le cheval. Je suis donc allée en stage chez d'autres professionnels qui travaillaient avec le cheval pour

expérimenter ce que cela faisait et j'ai parfois vu des choses qui m'ont un peu effrayé. Le cheval soulevait des points de thérapie mais les encadrants n'étaient pas thérapeutes et ces points n'étaient donc pas traités ou pire, mal traités. J'ai partagé cette expérience avec mon collègue Loïc de Tallandier qui avait vécu la même chose. Il avait été obligé parfois de prendre en charge d'autres stagiaires en tant que thérapeute. Nous avons donc décidé de créer une formation qui permette aux encadrants de reconnaître les points qui doivent être pris en charge par un thérapeute. Il me paraît important d'offrir cette connaissance aux personnes qui travaillent avec le cheval. La base, c'est de comprendre ce qui se joue. C'est une question de qualité et de sécurité pour le patient et le praticien.



Quels conseils donnez-vous à quelqu'un qui souhaite de former à la médiation avec le cheval ?

D.G. : C'est un métier qui devrait être plus pris en compte comme une collaboration entre plusieurs professionnels. Nous ne devons pas voir cela comme de la concurrence. C'est essentiel pour moi ! Il faut être formé à la thérapie pour la pratiquer ou s'entourer d'un thérapeute pour nous épauler en cas de besoin. Travailler avec l'humain est toujours surprenant et imprévisible. Il est donc très important que la personne ait une éthique, et respecte le code déontologique. Les thérapeutes doivent par exemple avoir un parcours thérapeutique pour eux aussi et être supervisés tout au long de leur pratique. Cela fait partie des essentiels selon moi.

POUR ALLER PLUS LOIN
Pour découvrir le SLEM et BiodynamicaVal
<http://www.slem.fr>
<https://www.biodynamicaVal.fr>

Les personnes présentes sur ces photographies font partie des groupes accueillis dans le cadre des week-ends de thérapie personnelle.

DOMINIQUE

ACCUEILLIR LE MONDE

ple psycho-corporelle qui englobe le corps et l'esprit. La personne est prise en compte dans sa globalité, à la fois physique, spirituelle, mentale, psychique et nous travaillons énormément avec le corps.

Travaillez-vous seule au sein de BiodynamicaVal ?

D.G. : Aujourd'hui nous sommes quatre intervenants. Je suis accompagnée de deux monitrices d'équitation spécialisées en équitation adaptée et d'une éducatrice relationnelle. Avec un collègue thérapeute, nous avons créé il y a cinq ans une formation d'équipatien relationnel dont l'objectif est de former moniteurs et soignants à la relation d'aide avec le cheval.

Aujourd'hui je m'occupe d'accueillir les groupes d'enfants et adultes en Thérapie Biodynamique Avec le Cheval. La collaboration sur le centre avec les monitrices classiques est très intéressante. Certains patients sortent de thérapie et commencent des cours classiques. Les monitrices de l'école d'équitation font aussi appel à nous parfois pour certains élèves. Nous ne sommes pas cloisonnés les uns au SLEM et les autres à BiodynamicaVal. Je tiens beaucoup à ces échanges.

Vous travaillez entre autre avec des adultes en probation, d'où est née cette collaboration ?

D.G. : Notre collaboration est née de l'initiative d'une personne du SPFP de Saint-Etienne qui avait la volonté de proposer cela aux personnes en probation. Le SPFP est donc venu à ma rencontre et nous avons créé le module Equi-Libre il y a 5 ans. Depuis, nous travaillons ensemble pour sélectionner les personnes puis les accompagner lors des séances de groupe. Cette année, nous accueillons pour la première fois un mélange entre personnes en probation et détenus.

Avez-vous reçu une formation particulière pour assurer cette mission ? Et n'avez-vous jamais craint d'accueillir ces personnes en probation ?

D.G. : Je suis quelqu'un qui doute en permanence ! Donc j'ai bien évidemment douté de plein de choses et surtout de ne pas être à la hauteur ! Mais mon bagage professionnel, personnel, manière d'interagir avec les chevaux et les gens ont permis de mettre en place cet accueil. C'est en cela que je fais de la thérapie biodynamique avec le cheval. C'est une façon particulière de gérer un groupe, d'être en contact avec la vie autour de nous. On ouvre un espace-temps différent et on accueille les gens comme ils sont. C'est biodynamique ! Je prépare toujours mes séances mais quand je débute je ne sais jamais ce qui va se passer. Je suis

Certains handicaps ne se voient pas au premier regard. Par leurs difficultés de communication et de compréhension des codes sociaux, certaines personnes ne parviennent pas ou plus à s'intégrer dans la société. Si le cheval s'est avéré être un formidable médiateur dans l'accompagnement des publics handicapés moteurs et mentaux, il en va de même pour accompagner les personnes en difficulté sociale ou psychique. Pour aborder ce sujet, partons à la rencontre de Dominique Gutierrez. Thérapeute Psychocorporelle Biodynamique, monitrice d'équitation, formée à la Thérapie Avec le Cheval et à l'éthologie équine et humaine, elle fait partie des personnels hors du commun de notre région, ouvertes au monde, à sa diversité et à celle de ceux qui l'animent. Au sein du SLEM (Sport et Loisirs Equestres Montbrisonnais) qu'elle a fondé en 1996, elle a créé, en 2004, une section dédiée à la thérapie, BiodynamicaVal.



© BiodynamicaVal - Yanis Serrejou

Vous avez aujourd'hui de nombreuses casquettes. Comment êtes-vous parvenue à la Thérapie Biodynamique Avec le Cheval ?

Dominique Gutierrez : Alors que j'étais monitrice d'équitation, un grave problème de dos m'a stoppée net. J'ai commencé une thérapie personnelle et un travail en chamanisme. Cela m'a mené vers la thérapie avec et par le cheval. J'avais envie de transmettre ce que m'avait apporté la thérapie tout en conservant un lien avec les chevaux. J'ai donc suivi une formation de cinq ans pour devenir psychothérapeute biodynamique. J'ai alors dû abandonner mes pratiques d'enseignantes. Il ne s'agissait plus de pédagogie active mais de psychothérapie. Aujourd'hui je ne fais que de la Thérapie Biodynamique Avec le Cheval, auprès de divers publics.

Qu'est-ce que la psychologie biodynamique ?

D.G. : La psychologie biodynamique est une pratique de la théra-